



Mémoire présenté par l'Association des industries de l'automobile du Canada au Comité permanent des transports, de l'infrastructure et des collectivités de la Chambre des communes

Objet : Étude sur les pénuries de main-d'œuvre prévues dans le secteur des transports au Canada

Date : Le 5 décembre 2022

À PROPOS DE L'AIA CANADA

L'Association des industries de l'automobile du Canada (AIA Canada) représente les quelque 500 000 travailleurs canadiens qui composent l'industrie de l'entretien automobile au pays, soit plus d'employés qu'au sein du secteur minier et du secteur des arts, spectacles et loisirs réunis. Nos quelque 4 000 membres sont présents dans toutes les circonscriptions du Canada et contribuent à l'économie à hauteur de plus de 37,8 milliards de dollars.

Bien que notre industrie contribue de manière significative au PIB du pays, nous sommes, en dernière analyse, un réseau de petites entreprises. En effet, sur les quelque 47 000 entreprises que nous représentons, 99 % des ateliers de mécanique et de débosselage comptent moins de 10 employés.

Nous représentons une industrie de services essentiels qui comprend la fabrication de pièces de rechange, les réseaux de distribution et les ateliers d'entretien et de réparation. Nous sommes responsables de l'entretien du parc de véhicules du pays, qui en compte près de 29,8 millions.

Nous comptons parmi nos membres Canadian Tire, NAPA Auto Parts, CARSTAR, Mr. Transmission et Fix Auto. Qu'il s'agisse de réparer votre véhicule après une collision, ou que celui-ci ait besoin d'entretien, les entreprises que nous représentons prolongent la durée de vie des véhicules, les rendent moins polluants et protègent les conducteurs canadiens en leur offrant les produits ou services dont ils ont besoin une fois que leur véhicule quitte le concessionnaire.

LES CANADIENS ET LE MARCHÉ SECONDAIRE DE L'AUTOMOBILE : POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE REMÉDIER À LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE?



Les choix des Canadiens en matière d'entretien automobile témoignent de leur confiance dans le marché secondaire de l'automobile. L'an dernier, davantage d'automobilistes canadiens ont choisi de faire réparer leur véhicule dans un garage ou un atelier mécanique, plutôt que de passer par leur concessionnaire ou de s'occuper eux-mêmes de l'entretien.

Bien que les automobilistes canadiens fassent confiance à leur mécanicien ou à leur atelier préféré, il faut promouvoir la concurrence sur le marché afin d'offrir un plus grand choix à une clientèle plus sensible aux prix. Parmi les quelque 20 % de Canadiens qui ont remis à plus tard l'entretien de leur véhicule l'an dernier, le coût des réparations représentait la raison principale du report. En raison des difficultés liées à la chaîne d'approvisionnement, les prix à la consommation pour les pièces, les accessoires et le matériel pour véhicules ont connu une croissance significative (hausse de 9,4 % d'une année à l'autre). Entretemps, les services d'entretien et de réparation des voitures de tourisme ont également connu une croissance annuelle de 5,5 % en juillet 2022.

Dans un contexte de hausse des coûts et d'augmentation de la demande pour les ateliers de réparation automobile dans tout le pays, il est de plus en plus important de trouver des solutions aux pénuries de main-d'œuvre et de travailleurs qualifiés afin d'assurer la vigueur du marché secondaire de l'automobile.

PÉNURIES DE MAIN-D'ŒUVRE PRÉVUES SUR LE MARCHÉ SECONDAIRE DE L'AUTOMOBILE AU CANADA

Le défi : Pénurie de main-d'œuvre

Les ateliers indépendants de réparation automobile au Canada sont confrontés à deux types importants de pénuries de main-d'œuvre. Le premier type est une pénurie d'employés des métiers liés au secteur de l'automobile. Le second type est une pénurie de travailleurs qualifiés parmi notre main-d'œuvre, ce qui est tout aussi important. Le fait qu'un travailleur ne possède pas les compétences nécessaires pour effectuer des travaux d'entretien sur un véhicule équivaut à ne pas avoir de travailleur pour pourvoir un poste. Il est important que le gouvernement collabore avec ses partenaires de l'industrie afin de mettre en place des solutions permettant de répondre aux besoins en main-d'œuvre qu'éprouve notre secteur. Il s'agit notamment de veiller à ce que les employés des métiers liés au secteur de l'automobile reçoivent une formation adéquate pour être en mesure de s'occuper des véhicules électriques (VE), dans un contexte où le parc automobile de VE est en croissance au pays.



Le métier de mécanicien(ne) de véhicules automobiles est l'un des cinq métiers les plus demandés au Canada. Pour répondre à la demande actuelle, le Canada devra accréditer quelque 11 000 apprentis entre 2021 et 2025 (Forum canadien sur l'apprentissage, 2021).

Plusieurs facteurs, dont la démographie, contribuent à une telle pénurie. La main-d'œuvre qualifiée vieillit à un rythme plus rapide que la main-d'œuvre composée de travailleurs ayant reçu une formation universitaire. Par ailleurs, le nombre d'inscriptions aux programmes d'apprentissage est en baisse. De plus, la main-d'œuvre du secteur automobile manque de diversité, ce qui limite le bassin de candidats potentiels. L'analyse des données du Recensement de 2016 montre qu'environ 31 % des travailleurs de l'industrie sont des femmes, 22 % sont nés à l'étranger et 5 % se sont déclarés Autochtones (Ernst & Young, 2020).

La stigmatisation associée aux métiers spécialisés représente un autre facteur qui dissuade certaines personnes de même envisager une carrière dans les métiers de l'automobile. La plupart des parents perçoivent le système d'éducation postsecondaire canadien comme hiérarchique, et c'est particulièrement le cas des parents immigrants. Le point de vue des parents sur l'éducation est important, car il façonne les goûts et les attentes de leurs enfants.

Les avancées technologiques modifient également le type de travail effectué par les travailleurs spécialisés du secteur de l'automobile ainsi que les compétences que ces derniers doivent acquérir. L'entretien d'un véhicule moderne exige la maîtrise d'outils numériques. Le travailleur doit être en mesure de mettre à jour le logiciel d'un véhicule et être capable de calibrer et d'aligner les capteurs. Les intervenants de l'industrie, avec le soutien du gouvernement, peuvent contribuer à sensibiliser la population à la manière dont les nouvelles technologies façonnent l'avenir du secteur de la réparation automobile. Un tel travail de sensibilisation peut non seulement modifier les perceptions des gens, mais également dissiper les préjugés associés à ce type de métiers. Notre industrie sera ainsi en mesure d'attirer davantage d'étudiants à un plus jeune âge et de candidats issus de groupes non traditionnels, notamment les femmes et les immigrants.

Le défi : Pénurie de travailleurs qualifiés

Les mécanismes de formation professionnelle qui existent aujourd'hui ne sont pas assez souples et adaptés pour suivre le rythme des nouvelles technologies de pointe liées aux véhicules modernes. Par rapport aux autres métiers désignés Sceau rouge, les mécaniciens d'entretien automobile sont ceux qui se retrouvent confrontés au plus grand nombre de changements dans leur milieu de travail, et ce, en raison des nouvelles technologies dont sont dotés plusieurs véhicules.

À mesure que la technologie des véhicules évolue, les compétences dont les travailleurs qualifiés ont besoin continuent elles aussi de changer. L'augmentation des ventes de véhicules électriques (VE) et des besoins d'entretien qui y sont associés met clairement en perspective l'importance du perfectionnement des compétences chez les travailleurs. En 2021, les VE



immatriculés au Canada représentaient seulement 5,6 % des immatriculations totales de véhicules neufs; d'ici 2028, ce nombre devrait s'élever à plus de 45 %. Pour être en mesure de bien s'occuper des VE, les mécaniciens d'entretien automobile ont besoin d'acquérir de nouvelles compétences liées aux systèmes à haute tension et au retrait des batteries. Il s'agit toutefois d'un type de formation qui n'est pas encore largement accessible à tous les mécaniciens.

Pour remédier à la pénurie de travailleurs qualifiés au sein de l'industrie, les systèmes de perfectionnement et d'acquisition de nouvelles compétences doivent être améliorés. Ces systèmes doivent être réactifs et souples afin d'être en mesure de suivre le rythme des avancées technologiques et des besoins des employeurs. Les programmes de formation doivent être axés sur une seule compétence, et leur durée doit demeurer courte. Il convient d'investir dans de nouvelles approches de formation, comme la ludification, car ce type d'approche favorise le développement rapide des aptitudes et des compétences. La formation doit être conçue comme un investissement tout au long de la vie, et la formation professionnelle doit en tenir compte.

L'industrie, en partenariat avec le gouvernement, peut s'adapter plus rapidement aux besoins en travailleurs qualifiés que ne le permettent les systèmes actuels de formation en apprentissage. Par exemple, le programme de perfectionnement des compétences élaboré par l'AIA Canada et le Collège St-Lawrence vise à permettre aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires à l'entretien des VE. Ce programme s'adresse aux travailleurs déjà sur le marché de l'emploi ainsi qu'aux apprentis qui cherchent à combler l'écart entre le contenu actuel des programmes d'études et les exigences du milieu de travail. Les étudiants sont formés dans un laboratoire doté d'un budget de 350 000 \$ et équipé de matériel et d'outils de pointe. Il s'agit d'un élément important, car les instituts de formation technique au pays manquent cruellement de matériel et d'outils modernes dans le secteur de l'automobile.

Avec le soutien du gouvernement, l'AIA Canada peut s'associer à divers milieux d'enseignement afin d'offrir des programmes de perfectionnement similaires. Les gouvernements peuvent également mettre davantage de fonds à la disposition des employeurs pour que ceux-ci puissent offrir à leurs travailleurs une formation dispensée par des tiers. Par exemple, les gouvernements pourraient fournir des fonds aux entreprises pour qu'elles offrent de manière proactive des programmes de formation et de perfectionnement.

L'investissement continu dans les métiers spécialisés est essentiel pour s'assurer de créer des emplois rémunérateurs dans le secteur de l'automobile. L'AIA Canada s'engage à travailler en collaboration avec toutes les parties pour veiller à ce que des programmes de formation soient mis en place pour assurer l'entretien des véhicules de l'avenir.

Recommandations pour remédier à la pénurie de main-d'œuvre et de travailleurs qualifiés dans le marché secondaire de l'automobile



- Que le gouvernement finance des initiatives menées par l'industrie pour mettre fin à la stigmatisation associée à une carrière dans les métiers de l'automobile.
- Que le gouvernement finance des initiatives de perfectionnement professionnel pilotées par l'industrie afin de remédier aux pénuries de main-d'œuvre et de travailleurs qualifiés au sein de la population active.